

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 12: Les archives aux oubliettes?

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

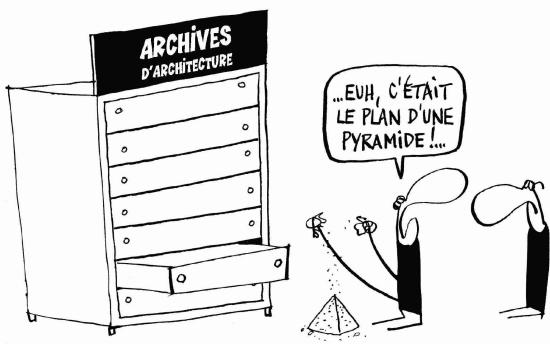
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'utilité des archives

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Pour formuler les solutions efficaces qu'on attend de lui, l'ingénieur aime pouvoir s'appuyer sur des éléments concrets. Il n'est dès lors pas surprenant que son intérêt pour les archives soit empreint de pragmatisme et se limite à une vision essentiellement utilitaire. S'il est absurde de contester la légitimité de cette approche, on doit en revanche constater qu'elle est révélatrice d'un sérieux manque de curiosité : le potentiel d'exploitation des archives d'architecture¹ dépasse en effet de loin le simple utilitarisme.

Un de leurs principaux intérêts tient paradoxalement au fait d'y découvrir souvent autre chose que ce qu'on cherche, d'y trouver ce qui a été oublié ou jugé inutile à une époque donnée. Avec le recul temporel, ces « redécouvertes » débouchent forcément sur des résultats fertiles. Elles permettent par exemple de suivre et décrypter les processus de pensée des ingénieurs ou des architectes qui nous ont précédés. Ou de savoir quelles sont les solutions qui, dans un contexte donné, ont été jugées les plus pertinentes, de comprendre pourquoi et éventuellement de les repenser. Que ce soit en matière de technique de construction ou de calculs, on peut par exemple imaginer que les outils disponibles aujourd'hui offrent la possibilité de réactualiser des solutions irréalisables dans leur contexte d'origine.

Comme le souligne Jürg Conzett, («In this sense, my interest in historical buildings has nothing to do with nostalgia, and everything to do with desire to discover alternative ways of doing things»²), ce retour sur le passé n'a rien à voir avec la nostalgie² : il nous rappelle que la profession d'ingénieur évolue, qu'elle doit avant tout se nourrir d'inventivité et de créativité, et que son essence se situe à l'opposé de l'approche toujours plus technocratique qu'en offrent nombre de tristes praticiens.

Il faut par ailleurs être conscient que les documents conservés l'ont souvent été aléatoirement et sans réelle logique, leur sélection résultant généralement d'impératifs divers, comme la place disponible, les déménagements ou la séparation de partenaires. L'essentiel du volume des archives d'architecture existantes est donc plus le fruit du hasard que de la volonté de sauvegarder des éléments précis. Avec pour conséquence que leur exploitation n'est possible qu'à condition de réaliser un important travail de tri.

Malheureusement, dans une société obnubilée par le rendement immédiat, indifférente à la perte de ses racines, il est à craindre que les arguments évoqués ici trouveront toujours moins d'oreilles pour les entendre. Et que les découvertes inattendues resteront l'apanage de quelques curieux.

Jacques Perret

¹ Nous utilisons ici par convention le terme d'« archives d'architecture » pour l'ensemble des documents d'archive concernant le domaine du bâti et du territoire.

² Voir MOSTAFAVIMOHSEN (éd.): «Structure as Space, Engineering and Architecture in the Works of Jürg Conzett and His Partners», AA Publications, Londres, 2006